

Osez la désobéissance !

Hommage a été rendu hier à Toul à un policier résistant. En présence de 1.000 lycéens de Majorelle.

L' image est belle. Poignante. Symbolique. Ahmed Dramé, passe spontanément son bras sous celui de Marcel Hance. Le premier est le jeune acteur et scénariste du film « Les Héritiers » ; le second, le fils du policier résistant à qui l'on vient de rendre hommage au commissariat de Toul, en dévoilant une plaque destinée à être accrochée dans le hall. Les discours officiels se sont succédé. Un chœur de 1.000 lycéens de Majorelle vient d'entonner La Marseillaise.

Le député Dominique Potier, à l'initiative de cette matinée, est ému. « En se mettant à la hauteur des jeunes, on fait passer des choses », glisse-t-il.

La matinée en question, intitulée « Nous sommes tous des héritiers » a débuté à 8 h 30 avec la projection à l'Arsenal du long-métrage de Marie-Castille Mention Shaar. Soit le récit de la métamorphose d'une classe de banlieue parisienne au fur et à mesure de son engagement dans le



■ Ahmed Dramé (au centre) et Marcel Hance (assis au fond) entouré des personnalités lors de l'inauguration de la plaque. Photos ER

Concours national de la Résistance. Une aventure à laquelle Ahmed Dramé a participé pour de vrai, avant de passer derrière la caméra et d'endosser le rôle titre. L'expérience a changé sa vie. Simple, réservé, le long jeune homme explique son parcours aux élèves de Majo assis face à lui. Une sorte de mise en abyme.

Résistant de la première heure, George Hance a facilité l'évasion de prisonniers, fabriqué de faux papiers et détourné des lettres de dénonciation... « Il en avait 20 par semaine entre les mains ! », relève Marcel Hance. Arrêté, torturé, dé-

porté, le sous-brigadier a échappé miraculeusement à la mort et a repris son poste au commissariat de Toul en novembre 45. Pas en héros. Plutôt dans l'indifférence générale. « Par peur de ne pas être cru, il s'est longtemps muré dans le silence », rapporte son fils. Lui, a fini par reconstituer le puzzle de cette histoire il y a 10 ans seulement. Un peu tard pour faire décerner à son père le titre de Juste parmi les Nations. « J'ai lancé des bouteilles à la mer sur tous les sites dédiés pour obtenir des témoignages directs de personnes juives ayant échappé au pire grâce à mon père... En vain. C'est trop tard », regrette-t-il.

A défaut, il se fait fort de raconter les actes de bravoure paternels pour semer les graines du souvenir et au-delà, insuffler la valeur du courage. Si personne ne prend le relais, tout ceci sera oublié. » Alors, il exhorte les lycéens à se faire à leur tour passeurs de mémoire et « à désobéir aux ordres illégitimes ».

Valérie RICHARD

« Un grand bonhomme ! »

Parmi eux, figurent les lauréats départementaux de la dernière édition du Concours National de la Résistance. Eux avaient justement choisi de raconter l'histoire extraordinaire d'un homme ordinaire, George Hance, sous-brigadier toulouais qui a choisi la désobéissance en 1940. « Lorsqu'ils m'ont téléphoné. J'en ai pleuré », témoigne son fils, Marcel, 78 ans. « Ce n'est pas parce que c'est mon père, mais c'était un grand bonhomme ! », chuchote-t-il.

Bribes de discours

- **Nicolas Jolibois**, directeur départemental de la sécurité publique : « La plaque apposée dans le hall du commissariat rappellera à tous les valeurs d'engagement et de sacrifice portées par Georges Hance. Il est un exemple pour nous. »
- **Aide Harmand**, maire de Toul et conseiller départemental : « Dans une France soumise à la défaite, Georges Hance a fait partie de ces femmes et de ces hommes qui n'ont pas voulu se soumettre aux volontés insoutenables de l'Allemagne nazie [...] La guerre finie, il a alors subi, comme trop de ses compagnons de la Résistance, la profonde injustice de l'oubli. »
- **Jean-Luc Strugarek**, inspecteur d'Académie : « Nous honorons la mémoire d'un homme qui a su dire non, au péril de sa vie et que les nazis voulaient voir disparaître dans la nuit et le brouillard. »
- **Dominique Potier**, député, aux lycéens de Majorelle : « Soyez fiers, vous êtes les fils et les filles de cette France. La France de George Hance, la France de Suzanne Kricq (NDLR : autre héroïne de guerre du Toulouais). »
- **Camille Lanet**, sous-préfet : « George Hance est le supplément d'âme de notre Nation. »



Souvenir Le film « Les héritiers » projeté à l'Arsenal devant les 1.000 élèves du lycée Majorelle.

Majo fait de la résistance

Hier matin, l'ensemble des lycéens de Majorelle, leurs professeurs, représentants d'associations patriotiques, élus locaux et forces de l'ordre ont assisté à la projection du film « Les héritiers », en présence de Marcel Hance, fils de Georges Hance, ancien résistant-déporté, et d'Ahmed Dramé, co-scénariste et acteur de cette comédie dramatique. Sorti en salle en 2014, ce film basé sur une histoire vraie relate les relations d'un professeur avec des adolescents qui ont depuis longtemps décroché du système scolaire.

Ce rendez-vous a été initié par le député Dominique Potier, en lien avec le préfet de Meurthe-et-Moselle et l'Inspection Académique.

A l'issue de ce film, un groupe d'élèves, ayant participé au concours de la Résistance, a pu échanger avec le jeune acteur, lui-même lau-

réat du Concours National de la Résistance et de la Déportation avec sa classe de seconde du lycée Léon-Blum de Créteil, en 2009. « La participation à ce concours m'a responsabilisé. Elle m'a fait passer de l'adolescence au statut de citoyen responsable », a confié Ahmed Dramé au cours de cet échange.

Puis, Marcel Hance, avant de retracer les actions menées par son père durant la guerre de 39-45, s'est adressé aux lycéens, souhaitant qu'ils deviennent eux aussi, passeurs de mémoire.

Pour clore cette matinée basée sur le devoir de mémoire, une plaque a été dévoilée sur le commissariat de police, en hommage à l'ancien policier toulouais Georges Hance, disparu en 1993, à l'âge de 84 ans.

Bertrand VOGIN

Plus de photos sur notre site www.estrepubicain.fr



■ Le film « Les héritiers » n'a pas laissé le public indifférent. Photo ER

Photo ER